

## LACOMBE (ADOLPHE)

Châlons 1854.

MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ.

Le 5 mai 1908, la mort impitoyable est venue frapper notre camarade Lacombe, établi en Argentine depuis de nombreuses années.

Un voyage en Europe, que je faisais à cette époque, ne m'a permis d'avoir connaissance de ce malheur qu'à Paris même, au mois d'août, et ce n'est que, dernièrement, le 18 février, qu'il me fut possible de présenter à sa veuve et à sa fille les compliments de condoléances de notre Société et du Groupe régional de Santa-Fé.

Madame veuve Lacombe a bien voulu me fournir, elle-même, quelques indications sur la vie de notre cher Camarade; elle a été celle d'un grand travailleur, dont les efforts n'ont pas toujours été couronnés de succès et que la mort est venue surprendre dans une situation modeste.

Adolphe-Auguste Lacombe, né le 21 juin 1837, à Vitry-le-François (Marne), entrait à l'École Nationale d'Arts et Métiers de Châlons en octobre 1854, pour en sortir en août 1857.

Il fut admis, à sa sortie, aux usines du Creusot, puis entra aux chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

En 1859, il fut engagé à Buenos-Ayres (République Argentine), comme ingénieur mécanicien au chemin de fer de l'Ouest, où il resta pendant trois ans, durée de son contrat.

Il établit alors, pour son compte, une entreprise pour battre le blé, et fut un des premiers à introduire, en Argentine, les machines agricoles.

En 1880, il entra comme chef mécanicien dans la Marine de guerre Argentine, où il resta pendant dix ans.

En 1884, il fit la campagne du *Chaco* contre les Indiens et fut médaillé. Il fit partie de la Commission chargée de modifier l'artillerie à bord du cuirassé *El Plata*. Les propositions, qu'il fut seul à soutenir avec le commandant, ayant été acceptées et exécutées avec un plein succès, contrairement à celles des autres membres qui auraient entraîné à des frais superflus, il fut chaudement félicité par le ministre de la Guerre et de la Marine, M. Benjamin Victorica.

Enfin, à la bataille de Pavon, il disposa heureusement d'une batterie de six canons qui décidèrent du résultat de la rencontre.

En 1898, il fut nommé ingénieur des ateliers de la Marine argentine. Telle fut la vie d'Adolphe Lacombe, toute d'honneur, de probité et d'abnégation.

Il a beaucoup aimé la Société, un simple trait en est la preuve : la dernière lettre qu'il écrivit était adressée à notre président et, au moment où sa maladie atteignait à son triste dénouement, il n'oubliait pas ses Camarades et notre chère Société.

Il fut Membre correspondant pendant de longues années, son concours a été efficace et il a rendu à nos Camarades, en Argentine, de nombreux et signalés services.

Il y a trois ans, notre groupe régional de Santa-Fé, en formation, lui avait offert la présidence, mais, à notre grand regret, il refusa à cause de sa santé, qui, malheureusement, commençait à s'altérer; cependant nous étions loin de penser que le dénouement fût si proche.

Lacombe laisse parmi nous un sympathique et inoubliable souvenir.

G. BONNARD

(Ang. 1869),

*Président de la Commission régionale  
de Santa-Fé.*

---